

20 janvier 1970

Leçon 132

Je délie le monde de tout ce que je pensais qu'il était

Qu'est-ce qui garde le monde dans des chaînes si ce ne sont vos **croyances** ? Et qu'est-ce qui peut sauver le monde si ce n'est votre Soi ? La **croyance** est puissante vraiment. Les pensées que vous retenez sont puissantes et les illusions sont aussi fortes dans leurs effets que l'est la Vérité. Un fou pense que le monde qu'il voit est réel et ne doute pas de lui. Pas plus qu'il ne peut être influencé en remettant en question les effets de ses pensées. Ce n'est que quand leur source est remise en question que l'espoir de la liberté arrive enfin pour lui.

Pourtant le salut est facilement atteint puisque chacun est libre de changer son esprit et toutes ses pensées changent avec lui. Maintenant la source de la pensée a basculé car changer votre esprit signifie que vous avez changé la source de toutes les idées que vous pensez, que vous avez pensées ou que vous allez penser. Vous libérez le passé de ce que vous avez pensé auparavant. Vous libérez le futur de toutes les anciennes pensées de chercher ce que vous ne voulez pas trouver.

Le présent reste maintenant le seul temps. Ici dans le présent le monde est libéré. À mesure que vous libérez le passé et délivrez le futur de vos anciennes peurs, vous trouvez l'évasion et vous la donnez au monde. Le monde a été mis en esclavage avec toutes vos peurs, vos doutes et vos misères, votre douleur et vos larmes. Tous vos chagrins pèsent sur lui et gardent le monde prisonnier de vos **croyances**. La mort le frappe partout parce que vous retenez les plus amères pensées de mort à l'intérieur de votre esprit. Le monde n'est rien en lui-même. C'est votre esprit qui lui donne une signification. Ce que vous voyez en lui sont vos propres vœux, mis en action pour que vous puissiez les regarder et les penser réels.

Peut-être pensez-vous que vous n'avez pas fait le monde, que vous êtes venu ici contre votre gré dans ce qui avait déjà été fait, attendant à peine vos pensées pour lui donner une signification. Mais la Vérité est que vous avez trouvé exactement ce que vous cherchiez quand vous êtes venu au monde ici.

Il n'y a aucun monde à part ce que vous souhaitez et c'est en cela que repose votre délivrance ultime. Ne changez que votre esprit au sujet de ce que vous voulez voir, et tout le monde changera en conséquence. Les idées ne quittent pas leur source. Ce thème central est déclaré souvent dans le texte et doit être gardé dans l'esprit si vous voulez comprendre la leçon d'aujourd'hui.

Ce n'est pas de l'orgueil de dire que vous avez fait le monde que vous voyez et qu'il change à mesure que vous changez votre esprit. Mais c'est l'orgueil qui insiste pour dire que vous êtes venu dans un monde séparé de vous, imperméable à ce que vous pensez, et tout à fait à part de ce que vous vous hasardez à penser qu'il est.

Il n'y a pas de monde ! Voici la pensée centrale que ce cours tente d'enseigner. Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à l'accepter et chacun doit aller aussi loin qu'il peut se laisser conduire sur le chemin de la Vérité. On y reviendra et on ira encore plus loin, ou peut-être reculera-t-on un moment pour y revenir à nouveau.

Mais la guérison est le cadeau qui attend ceux qui sont prêts à apprendre qu'il n'y a aucun monde et qui peuvent accepter la leçon maintenant. Le fait d'être prêt amènera vers eux la leçon sous une forme qu'ils peuvent comprendre et reconnaître. Certains la voient lorsqu'ils sont sur le point de mourir et soudain ils se lèvent pour l'enseigner. D'autres la trouvent dans une expérience qui n'est pas de ce monde, une expérience qui leur montre que le monde n'existe pas parce que ce qu'ils voient est la Vérité et que cela contredit clairement le monde. Et certains la trouveront dans ce cours, dans les exercices que nous faisons aujourd'hui.

L'idée d'aujourd'hui est vraie parce que le monde n'existe pas. Et si en effet, le monde est dans votre imagination, alors vous pouvez délier le monde de tout ce que vous avez un jour pensé qu'il était. Vous le faites en changeant simplement toutes les pensées qui lui ont donné ces apparences. Les malades sont guéris à mesure que vous laissez partir toutes les pensées de maladie, et les morts se lèvent quand vous laissez les pensées de vie remplacer les pensées que vous avez un jour retenues sur la mort.

Une leçon doit maintenant être renforcée à nouveau puisqu'elle contient la fondation ferme de l'idée d'aujourd'hui. Vous êtes comme Dieu vous a créé. Il n'y a aucun lieu où vous pouvez souffrir, ni aucun temps pour amener un changement de votre état éternel. Comment un monde de temps et de lieu peut-il exister si vous restez comme Dieu vous a créé ?

Qu'est donc la leçon d'aujourd'hui si ce n'est une autre façon de dire que connaître votre Soi est le salut du monde ? Libérer le monde de toutes formes de douleurs n'est que changer votre esprit au sujet de vous-même. Il n'y a aucun monde à part de vos idées parce que les idées ne quittent pas leur source. Vous maintenez le monde à l'intérieur de votre esprit en pensée. Pourtant, si vous êtes comme Dieu vous a créé, vous ne pouvez pas penser à part de Lui, ni faire ce qui ne *partage* pas son état d'absence de temps et son amour.

L'éternité et l'amour sont-ils inhérents au monde que vous voyez ? Est-ce que le monde crée comme Lui ? A moins qu'il le fasse le monde n'est pas réel et ne peut pas être. Si vous êtes réel, le monde que vous voyez est faux car la création de Dieu est différente du monde en chacune de ses manières. Et comme ce fut par sa pensée que vous avez été créé, c'est par vos pensées qui ont fait le monde que vous devez le libérer pour connaître les pensées que vous *partagez* avec Dieu.

Libérez le monde ! Vos créations réelles attendent cette délivrance pour vous rendre la paternité, non des illusions, mais comme la paternité de Dieu en Vérité. Dieu *partage* sa paternité avec vous qui êtes son Fils. Il ne fait pas de distinctions *entre* ce qui est Lui *et* ce qui est encore Lui. Ce qu'Il crée n'est pas séparé de Lui et nulle part le Père ne se termine pour que le Fils commence comme quelque chose séparé de Lui.

Il n'y a aucun monde parce que le monde est une pensée séparée de Dieu, faite pour séparer le Père et le Fils, pour tenter d'arracher une partie de Dieu Lui-même et détruire sa Totalité. Un monde qui vient de cette idée peut-il être réel ? Peut-il être quelque part ? Niez les illusions et acceptez la Vérité. Niez que vous êtes une ombre posée brièvement sur un monde agonisant. Libérez votre esprit mental et vous allez regarder un monde libre.

Aujourd'hui notre intention est de libérer le monde de toutes les vaines pensées que nous avons un jour maintenues à son sujet, et au sujet de toutes les choses vivantes que nous voyons en lui et sur lui. Elles ne peuvent pas être là pas plus que nous ne le pouvons. Nous sommes dans la maison que notre Père a établie pour nous, en même temps que toutes ces choses. Nous qui sommes comme Il nous a créés, nous voudrions délier le monde à présent de chacune de nos illusions pour pouvoir être libres.

Commencez les périodes de quinze minutes dans lesquelles nous pratiquons deux fois aujourd'hui avec ceci : « Moi qui reste comme Dieu m'a créé, je voudrais délier le monde de tout ce que j'ai pensé qu'il était. Car si je suis réel, le monde ne l'est pas et je voudrais connaître ma propre Réalité. »

Puis reposez-vous simplement, alerte mais sans tension. Laissez votre esprit être changé tranquillement pour que le monde soit libéré en même temps que vous. Vous n'avez pas besoin de réaliser que la guérison vient à plusieurs frères éloignés à travers le monde, aussi bien qu'à ceux que vous voyez aux alentours, au fur et à mesure que vous envoyez ces pensées pour bénir le monde.

Mais vous allez sentir votre propre soulagement, bien que vous puissiez ne pas comprendre entièrement encore que vous ne pourriez jamais être délivré seul. Tout au long du jour, augmentez la liberté envoyée à travers vos idées au monde entier et dites, chaque fois que vous êtes tenté de nier le pouvoir de votre simple changement d'esprit : « Je délie le monde de tout ce que j'ai pensé qu'il était et je choisis ma propre Réalité à la place. »